

## Testament spirituel

Les énergies diminuent, quelques sérieuses maladies commencent à se faire sentir et le temps se rétrécit. Il est temps d'amener les voiles sans hâte et sans regrets. En ce moment décisif, le besoin se fait urgent de présenter à Dieu, aux frères et sœurs dans la foi et aux nombreux compagnons de voyage, mes remerciements pour ma vie chanceuse et bénie. Ma vie a été chanceuse, certainement au-delà de mes mérites qui n'ont rien de particuliers. De légères maladies, peu d'accidents majeurs, aucune trahison grave faite ou subie. Entre obstacles extérieurs inévitables et erreurs tout à fait personnelles, ma vie a été un long fleuve pas toujours paisible mais accompagnée à chaque instant de la Providence de Dieu, de tant d'amitiés, et égayée par des présences chères et assidues, en particulier par des présences féminines attentives. Le temps de ma vie a connu un chaos compliqué, que j'ai essayé d'interpréter à partir de la fidélité à la création et à l'humain. Mettre en place *nova et vetera* m'a demandé un engagement constant. Je n'ai pas toujours réussi et pas toujours bien, mais Dieu ne m'en tiendra rigueur. Et si rigueur il y aura, j'espère qu'elle sera sous la forme d'une correction maternelle.

En repensant à ces années certes pas tranquilles, je me rends compte à quel point Dieu m'a tenu par la main. En tant que vrai montagnard que je suis, j'ai vite abandonné l'utopie d'une terre sans mal et les radicalismes qui en découlent. Pour le peu que ce terme signifie encore quelque chose, je n'ai jamais été radical. Mon MERCI à Dieu est plein, total et sans réserve. Un autre merci va aux amis avec lesquels j'ai vécu qui m'ont supporté et m'ont aidé. Dans les difficultés, souvent imprévisibles, ils ont tissé des moments de grande consolation. Je me rends compte de ne pas avoir toujours été un compagnon de voyage facile, mais leur compréhension a toujours été admirable et constante. Je suis également reconnaissant au temps historique plein de fortes surprises que j'ai eu à vivre. Un temps que j'ai aimé, essayé de comprendre et, je l'espère non sans raison, critiqué : la critique comme acte d'amour. Je ne sais pas si cela a contribué à améliorer mon monde. Seuls les autres pourront porter un jugement ou en faire une évaluation. Je crois pouvoir dire qu'une double fidélité, à Dieu et au monde, m'a constamment guidé. J'ai commis de nombreuses erreurs dues, principalement, à des pertes d'équilibre entre ces

loyautés tenaces. J'ai aimé Dieu et l'humanité avec loyauté et comme je le pouvais, même si souvent un égoïsme inquiet et d'étranges peurs prévalaient. Et la sérénité s'en trouvait assombrie. Malgré toutes mes limites, je peux affirmer avec force que la vie est belle et que le monde est toujours illuminé par la poésie aurorale de la création, peu importe comme on l'appelle. Au terme de mon long voyage, préserver la joie de vivre me semble le seul moyen de rendre gloire aux merveilles de la création qui exigent une meilleure attention et plus de soins. En attendant de savoir s'il y a d'autres planètes à coloniser, la Terre Mère est la seule que Dieu nous ait confiée depuis des millénaires. Nous y sommes nés et avons grandi entre des malentendus mutuels et trop de guerres. Trouver des raisons de paix et ne pas gaspiller cette maison commune me semble un devoir religieux.

Qu'en est-il des nombreuses découvertes scientifiques de ces dernières années? J'avoue que certaines m'ont dérangé et suscité des perplexités. Et pourtant je me sens incapable de distinguer celles qui faciliteront l'avenir de celles qui me semblent être des excès d'*hubris* [arrogance] de l'esprit humain. Il faut reconnaître que la recherche s'est avérée nécessaire et utile pour améliorer nos conditions matérielles de vie. Depuis quelque temps cependant, elle est polluée par l'appétit de profit et l'envie de paraître. Il y a eu trop et trop vite. Et ainsi la vie s'est trouvée écrasée sur elle-même.

L'expérience m'a appris que tout ce qui est possible n'est pas également bon. Je suis sûr que j'aurai beaucoup à apprendre de ma prochaine rencontre avec le *Dominus* absolu de l'univers, à l'intérieur duquel il est difficile de trouver un sens à notre petite histoire. Ce sera une sorte de révélation définitive, sans ombres et sans doutes possibles.

Pendant le temps qu'il vous reste à vivre, je vous souhaite à vous qui lisez ces paroles de vivre en paix et de garder vos poumons pleins d'espoir. La grammaire ne l'accrédite pas, mais espérer est le présent infini de vivre. La sérénité et l'espérance aident à regarder les choses avec l'innocence avec laquelle elles sortent des mains de Dieu et rendent la vie plus belle en toutes circonstances. Je vous attends de l'autre côté de la mer du temps et je vous bénis tous et chacun de vous avec les mains de Dieu, avec qui je vais jouer un jeu d'éternité. En compagnie de nombreux amis qui m'ont précédé et que j'ai envie de retrouver. Sans eux, même le paradis serait incomplet.

J'ai vécu, j'ai aimé et je suis retourné à la source de la vie et de l'amour.  
Ciao à tout le monde Bruno